

# Adam (La Bête)



*C'EST VRAI C'EST ÉTRANGE, DE VOIR COMME ON CHANGE,  
SANS MÊME Y PENSER...*

# Histoire

## La malédiction

Il était une fois, dans un pays lointain, un jeune prince qui vivait dans un somptueux château. Bien que la vie l'ait comblé de tous ses bienfaits, le prince était un homme capricieux, égoïste et insensible. Un soir d'hiver, une vieille mendiante se présenta au château et lui offrit une rose en échange d'un abri contre le froid qui faisait rage. Saisi de répulsion devant sa misérable apparence, le prince ricana de son modeste présent et chassa la vieille femme. Elle tenta de lui faire entendre qu'il ne fallait jamais se fier aux apparences, et que la vraie beauté venait du cœur. Lorsqu'il la repoussa pour la seconde fois, la hideuse apparition se métamorphosa sous ses yeux en une créature enchanteresse.



Le prince essaya de se faire pardonner, mais il était trop tard car elle avait compris la sécheresse de ce cœur déserté par l'amour. En punition, elle le transforma en une bête monstrueuse et jeta un sort sur le château ainsi que sur tous ses occupants. Horrifiée par son aspect effroyable, la Bête se terra au fond de son château, avec pour seule fenêtre sur le monde extérieur un miroir magique. La rose qui lui avait été offerte était une rose enchantée qui ne se flétrirait qu'au jour de son vingt et unième anniversaire. Avant la chute du dernier pétale de la fleur magique, le prince devrait aimer une femme et s'en faire aimer en retour pour briser le charme. Dans le cas contraire, il se verrait condamné à garder l'apparence d'un monstre pour l'éternité. Plus les années passaient et plus le prince perdait tout espoir d'échapper à cette malédiction ; car en réalité, qui pourrait un jour aimer une bête ?

## La réalité

Toute cette histoire, mon histoire, est assez connue. Il est de notoriété publique que moi, qu'on surnommait la Bête, je suis redevenu le Prince Adam, puis par la suite le Roi Adam, grâce à mon histoire d'amour avec Belle. Mais ce qui est de notoriété publique n'est que rarement vrai. La vérité, c'est que j'étais loin d'être assez idiot au point de croire qu'une femme pourrait m'aimer malgré mon apparence. Plutôt que de gâcher mon temps en tentatives perdues d'avance, je me suis employé dès que j'ai été maudit à chercher une solution plus efficace. Après tout, pourquoi attendre que l'amour s'amène quand on peut le provoquer ?

M'absentant secrètement de mon château, j'ai voyagé jusqu'à la côte de mon royaume, où j'ai convoqué la Sorcière des Mers Ursula. Bien qu'opérant principalement auprès du peuple marin, sa réputation s'étendait jusque dans l'intérieur des terres. A l'époque, elle vivait recluse, cela se passait peu de temps avant sa tentative ratée de prise de pouvoirs, dont je n'ai entendu parler d'ailleurs que bien après la levée de ma malédiction.

Comme en avait l'habitude Ursula, elle m'a proposé un contrat : un filtre d'amour suffisamment puissant pour lever ma malédiction. En échange, dès que le charme serait rompu, je m'engageais à lui faire don de mon miroir magique. Le contrat lui-même m'avait quand même coûté 2 000 pièces d'or, sachant qu'en cas de manquement à ma promesse, mon âme lui appartiendrait, comme il se doit dans tous les contrats proposés par Ursula.



Par la suite, le père de Belle arriva dans mon château. Clairement pas la dulcinée que j'attendais de voir, mais heureusement sa fille apparut par la suite, beaucoup plus agréable à regarder. Découvrant son père prisonnier, elle accepta de prendre sa place, contre sa promesse d'être à tout jamais ma prisonnière. J'ai alors pu mettre en œuvre mon plan : je glissai du filtre d'amour dans le thé de Belle, le jour même de son arrivée, et j'envoyai Mme Samovar le lui apporter, avec interdiction d'en parler à qui que ce soit. Puis j'ai moi-même bu mon propre filtre. Comme m'avait prévenu Ursula, il ne s'agissait pas d'un

vulgaire filtre de passion, donnant instantanément l'illusion de l'amour, mais bien d'un filtre d'amour véritable. Celui-ci devait alors prendre quelques jours pour faire effet. Mais le résultat était garanti : peu importe mon comportement, j'étais assuré que l'amour naitrait entre nous. Tout se passa comme prévu, et après un certain nombre de péripéties, le charme fut finalement rompu.

## Vie amoureuse

Par la suite, redevenu Adam, j'ai épousé Belle, et pu vivre une vie heureuse en couple. Au fond, je savais que mon amour était censé être provoqué par la magie, mais à l'époque j'étais sincèrement persuadé qu'au final, je serai tombé amoureux de Belle même sans ça. Difficile quand on est amoureux à cause d'un filtre de croire que ce n'est que le résultat d'un charme magique ! Néanmoins, je n'ai jamais osé avouer ce secret à Belle.

En dépit de la niaiserie qui avait envahi ma vie, j'ai surtout pu profiter de mon retour sous forme humaine pour m'occuper de mon royaume de France. Ma période de malédiction m'avait fortement aidé à prendre conscience de mes responsabilités comme monarque. Il faut bien dire, j'avais tellement dénigré mes sujets quand j'étais prince qu'ils ne s'étaient même pas aperçu de ma disparition ! J'ai donc repris le contrôle de mon royaume d'une main de fer. Si mon amour pour Belle me rendait encore ridiculement faible avec elle, je n'avais pas pour autant réellement changé, et mon caractère colérique me rendait d'une



extrême sévérité avec quiconque n'obéissait pas à mes lois. Le souvenir des paysans qui avaient assailli mon château me laissait un souvenir cruellement vivace, et je m'étais promis que plus jamais, mes misérables sujets n'oseraient s'en prendre à moi ! Très vite, j'instaurai ce que beaucoup appelèrent un règne de Terreur, mais au final nul pays n'observa une telle chute du taux de criminalité. Je prenais garde de me montrer avant tout charmant en présence de ma bien aimée, mais je m'assurais en même temps de l'efficacité de mes décisions. Bref, une main de fer dans un gant de velours.

## La fin du charme

Mais voilà qu'il y a peu de temps, vers la fin du mois d'août, un événement inattendu se produisit. Me réveillant dans les bras de ma femme, je l'ai dévisagé, et j'ai pris conscience d'une surprenante réalité : je n'éprouvais absolument rien pour elle. Pire, alors que la veille encore, je me sentais capable de

conquérir le monde pour lui faire plaisir, je n'éprouvais plus que du dégoût pour cette paysanne. Je prenais conscience de la réalité des choses : obsédé à l'idée de retrouver ma forme humaine, je m'étais abaissé à épouser une roturière !

Nul doute que les effets du charme d'amour s'étaient dissipés du jour au lendemain. D'autant plus qu'à son réveil, Belle ne semblait pas dans de meilleures dispositions. La journée fut difficile pour moi, je me souviens l'avoir passé à ruminer de sombres pensées : que devais-je faire ? Demander à Ursula de recréer son charme d'amour, et m'enchaîner à nouveau à cette vulgaire paysanne ? Ou devoir supporter une vie conjugale avec une femme pour qui je n'éprouvais rien d'autre que du dégoût ? Finalement, j'en étais encore à mes réflexions, lorsque le soir même Belle m'annonça le soir même qu'elle voulait me quitter. Je me rappelle être resté un bon moment silencieux, bouche bée, sans savoir comment réagir... Puis soudain, je l'ai giflé violemment !

Comment osait-elle me faire un tel affront, cette sale paysanne ? C'était un privilège sans limite qu'elle avait d'être mon épouse, et elle voulait m'infliger l'humiliation du divorce ? N'avait-elle pas conscience du déshonneur pour quelqu'un de mon statut d'avouer publiquement qu'il divorçait ? J'ai refusé, et je me suis assuré que plus jamais elle n'ose envisager de me quitter. Pas pour de ridicules raisons sentimentales, attention ! Mais je tenais à ma fierté, et je refusais d'être humilié en public.

## Tyrannie conjugale



Dès lors, je m'assurai que Belle ne sorte plus et reste cloîtrée dans notre château, ordonnant à mes gardes de surveiller ses allers et venues, afin de prévenir toute tentative de fuite. Je lui ai d'ailleurs affecté une garde du corps officielle, Mégara (car oui, en dépit des critiques des pays voisins, j'avais officialisé la possibilité pour les femmes d'être garde, et même soldat... n'ai-je pas déjà précisé que j'étais un très bon roi ?). Officiellement, son rôle était d'assurer la protection de Belle, mais en réalité elle était là pour la surveiller.

Mais au-delà de cette surveillance perpétuelle, je me suis surtout assuré que Belle ait conscience qu'elle m'appartenait. A force, elle me craignit suffisamment pour ne plus oser tenter quoique ce soit. Bien sûr, pour ne pas éveiller de soupçons, il a bien fallu que je l'autorise à apparaître en public, mais uniquement en ma compagnie, ou avec Mégara pour la surveiller. Elle devait s'assurer que chacun la croit heureuse et toujours amoureuse de moi. Et chaque faux pas se concluait d'un passage à tabac.

Occupé par ma charge royale, j'ai vite fini par me désintéresser de ma femme, m'assurant juste ponctuellement qu'elle respectait son rôle comme il le fallait. Bien sûr, des regrets m'envahissaient constamment. Pas par rapport aux traitements que j'infligeais à Belle bien sûr, elle ne représentait rien à mes yeux. Au mieux, elle restait un outil très utile pour diriger mon royaume, vu sa popularité auprès du peuple et des pays voisins. Non, mes regrets portaient sur notre mariage, car j'étais condamné à finir mes jours avec elle, sans pouvoir chercher un meilleur parti.

J'en ai d'ailleurs brièvement discuté à l'occasion avec Jafar. C'est le conseiller de Raiponce, mais il m'avait proposé à l'époque de travailler pour moi. Bien que n'ayant pas jugé cela nécessaire, j'apprécie ses conseils de temps en temps. Malheureusement, pour l'heure, sa seule solution était de me débarrasser de Belle, en faisant passer cela pour un accident. Une mesure que je ne me sentais pas encore capable de prendre...



## Ecart de conduite

Il y a un mois, une lettre officielle est arrivée au château, envoyé par sa Seigneurie l'Empereur Mickey. Il annonçait que Belle avait été sélectionnée comme candidate à l'élection de Miss Disney ! Quelle poisse ! Cela obligerait Belle à se montrer en public, et donc m'obliger à passer une soirée complète à faire bonne figure tout en la surveillant. Mais le pire, c'est que la gagnante était supposée recevoir un vœu de la part de la Fée Bleue. Si Belle gagnait, elle risquerait d'utiliser son vœu pour me quitter !

Prétextant une mission diplomatique à l'étranger, j'ai donc décidé de rendre une visite de courtoisie à la vieille reine Cendrillon, l'actuelle Miss Disney, car j'avais découvert qu'elle était la filleule de la Fée Bleue. J'avais espoir de gagner des informations sur l'élection : qui sera dans le jury, qui sont les autres concurrentes, sur quels critères sera choisie la gagnante. J'ai du coup appris ainsi que les autres candidates étaient Raiponce, Elsa et Anastasia. Mais cette cruche de Cendrillon semblait incapable de m'apporter plus d'infos. J'ai insisté de plus en plus, mais



finalement Cendrillon finit par oser me reprocher de tout faire pour favoriser ma femme. Quelle idiote ! Cette réplique cinglante m'a mis hors de moi, et fou de rage, j'ai fini par gifler Cendrillon !

Malédiction ! Heureusement qu'aucun garde n'était avec nous, je l'aurais payé cher... mais voilà que j'avais dévoilé ma vraie nature, moi qui cultivait une image d'homme charmant ! Immédiatement, j'ai supplié Cendrillon de me pardonner, jurant que je ne savais pas ce qu'il m'était arrivé, et que je n'étais pas comme ça en temps normal. D'abord très bouleversée, elle a fini par se laisser attendrir, et a accepté de me pardonner cet écart, contre ma promesse de ne plus jamais recommencer. Bon, je n'étais pas passé loin, mais j'allais devoir être très prudent. Cela dit, je reste confiant : cette écervelée tiendra probablement parole, j'en fréquente une du même acabit au quotidien et j'avais réussi à la maintenir au silence sans soucis, après tout. Dans tous les cas, il devenait trop risqué de tenter quoique ce soit d'autre pour faire perdre Belle. Il ne me restait plus qu'à espérer qu'une des autres concurrentes l'emporterait !

# Le jour de l'élection

En théorie, seule Belle était invitée à la soirée d'élection le 14 novembre tenue par le Chapelier Toqué, durant laquelle le résultat devait être annoncé. Mais cela aurait été un trop grand risque pour moi, c'est pourquoi j'ai demandé l'autorisation d'accompagner ma femme pour "l'encourager jusqu'au bout", bien qu'en réalité il s'agissait surtout de la surveiller. Et idéalement, m'assurer qu'elle n'en profite pas pour s'échapper ! Bien sûr, une reine Miss Disney, cela serait un sacré prestige pour mon Royaume, mais ce fichu vœu en récompense entraînait trop de risques.

Nous sommes arrivés en fin d'après-midi, un peu après 18h15. Avant même d'avoir pu rejoindre notre chambre, nous avons été accostés par la reine Raiponce, déjà installée dans sa chambre. Elle a proposé immédiatement à Belle de la rejoindre pour boire un thé avec elle, dans le petit salon. Normalement, je l'aurais suivi pour la surveiller, mais là je ne me sentais pas la force de supporter leur conversation, c'est pourquoi je l'ai laissé s'absenter.



De toute façon, bien que Belle l'ignore, j'avais depuis longtemps récupéré mon miroir magique sur le corps de Gaston, et j'étais capable de la surveiller à distance. Je l'ai donc surveillé cinq minutes, puis après avoir vérifié que les serviteurs (des balais enchantés, comme il se doit) avaient bien posé nos affaires dans notre chambre, je me suis dirigé chez Jafar.

J'y suis resté une demi-heure environ, et nous avons bu un petit verre de whisky tout en discutant de choses et d'autres. Il m'a bien sûr redemandé où j'en étais par rapport à ma femme, mais je lui ai confirmé que je ne me sentais pas capable de me débarrasser d'elle. Toujours très serviable, il s'est même proposé de m'aider, me précisant qu'il avait des "amis qui seraient ravis de lui rendre ce service". Finalement, mal à l'aise de parler d'un sujet aussi morbide, j'ai fini par retourner dans ma chambre.

En arrivant, j'ai jeté un coup d'œil rapide au miroir magique pour surveiller encore un peu Belle. Elle discutait avec Raiponce, et pronostiquait des résultats du vote de la soirée. Au bout de 5 minutes, le babillage ininterrompu de Raiponce finit par s'arrêter, lorsqu'elle proposa d'aller chercher Elsa pour qu'elle les rejoigne. Je l'ai alors vu sortir du salon, laissant Belle seule faire les 100 pas dans le salon pendant quelques minutes, puis s'approcher de la fenêtre pour regarder le paysage d'un air triste. Qu'attendait-elle donc pour ouvrir la fenêtre et s'y balancer, que je puisse enfin vivre ma vie ?

Me détachant du miroir qui ne m'inspirait que des pensées dont je n'étais pas fier, j'ai fini par remarquer qu'une lettre était posée sur une petite étagère de la chambre. Celle-ci n'était pas signée, et son contenu, très bref :

*Il est venu pour toi le temps de savoir*

*Qui a sur toi utilisé son pouvoir.*

*Celle qui a osé, en bête, te transformer*

*N'est nulle autre que la plus célèbre des fées.*

Je suis resté figé un instant devant la lettre, ne sachant qu'en penser.... Puis d'un coup, le choc ! C'était la Fée Bleue, la responsable ! C'est elle qui m'avait lancé une malédiction !



Bien sûr, je savais que la Fée Bleue savait changer d'apparence, elle prend généralement l'apparence d'une jolie fée bleue quand elle vient en aide aux gens, mais Cendrillon m'avait raconté qu'en réalité, elle était plutôt grosse et âgée, même si elle ne montrait sa vraie apparence qu'à sa filleule. Mais je n'avais jamais envisagé qu'elle puisse être la source de tous mes problèmes ! C'est comme ça qu'elle utilise sa magie pour aider les gens ? En jetant des malédictions pour les transformer en monstre ?

Sous la colère, je me suis précipité dans la suite de la Fée Bleue. Entrant sans frapper, je suis tombé sur une scène très surprenante : la Fée Bleue était debout, l'air essoufflé et les mains qui brillaient de magie, tandis qu'un jeune homme habillé de vert gisait évanoui devant elle.

- "Mais qu'est-ce que c'est que ça ?", me suis-je écrié.

- "Oh, rien de bien important !", me répondit la Fée Bleue en reprenant son souffle. "Ce jeune homme voulait me forcer à l'aider et a tenté de m'agresser quand j'ai refusé. Mais ne vous inquiétez pas, majesté, je sais me défendre ! Il mettra un bon moment à se réveiller, et d'ici là, croyez bien que je saurai trouver une punition digne de son acte !"

*Oui, tu sembles définitivement une experte pour punir ceux qui ont besoin d'aide*, pensai-je, sentant une colère froide m'envahir. Remarquant un petit poignard tombé au sol non loin de moi (probablement celui du jeune homme, la Fée Bleue avait dû le désarmer en se défendant), je profitais que la Fée Bleue me tournait le dos pour m'en emparer et, précipitamment, sans qu'elle n'ait eu le temps de me voir arriver, je lui enfonçais le poignard dans le dos, en plein cœur. Sentant la vie la quitter, j'eus tout juste le temps de lui glisser à l'oreille : "Voici la vengeance de la Bête !".

Ce n'est qu'une fois la vieille mégère au sol que je pris conscience de l'énormité de ce que je venais d'accomplir. Certes ma vengeance était accomplie, mais il était hors de question que je finisse en prison pour ça ! Je commençais à paniquer, puis reprenant mon calme, un plan se construisit dans ma tête. J'ai alors placé le couteau ensanglanté dans la main du jeune garçon, j'ignorais son identité, mais il ferait un parfait coupable.

En sortant de la chambre de la Fée Bleue, je me suis d'abord dirigé vers le salon de thé où se trouvait Belle. Raiponce n'était toujours pas revenue, j'ai donc ordonné à Belle de me suivre, et une fois dans notre chambre, je lui ai ordonné de dire à quiconque lui poserait la question qu'elle était retournée dans notre chambre juste après le départ de Raiponce, et que j'y étais déjà. Elle me servirait d'alibi.

Elle a voulu me poser des questions, mais je n'étais pas d'humeur à discuter, je l'ai donc saisi violemment au niveau du cou en lui criant dessus pour lui rappeler qu'elle me devait obéissance, que je la surveillerai durant toute la soirée, et qu'au moindre écart de conduite, je saurai la punir comme il



se doit. Alors que Belle s'éclipsait dans la salle de bain en vue de la soirée, je me rapprochais de la cheminée en essayant de me calmer. Trouvant la lettre anonyme au fond d'une de mes poches, je me mis à réfléchir à toute allure, il fallait que je me débarrasse de cet objet gênant au plus vite. Je m'emparais alors du nécessaire à feu et lançais un début de flambée dans le foyer de la cheminée, dans lequel je jetais rapidement la lettre compromettante. Puis, afin de camoufler ce petit feu et craignant qu'on ne retrouve des morceaux de la lettre, je rajoutais dans l'âtre plusieurs buches pour alimenter les flammes naissantes. Ceci fait, je pris enfin du temps pour moi et me préparais pour la soirée.

## Début de soirée :

*La soirée commencera lorsque le Chapelier Toqué annoncera le début des festivités, et présentera brièvement les invités, notamment les candidates. Vite après, le corps de la Fée Bleue sera découvert. Tous les joueurs savent qu'elle est la victime de la soirée, mais vos personnages ne découvriront cette information que quelques moments plus tard. Le texte suivant décrit donc comment le personnage réagit au début de la soirée. Pour le reste, c'est à vous de jouer !*

Le début de la soirée est assez stressant, car je dois rester impassible et cordial, tout en sachant que mon crime sera découvert d'ici peu. Et faire semblant d'être heureux de rester avec Belle ne m'y aide pas...

Finalement, lorsque le corps de la Fée Bleue est découvert, je prends un air très choqué ! Et je ne manque pas de protester contre le manque flagrant de sécurité qui a probablement mené à sa mort ! Je profite qu'il ramène le jeune homme en vert (Peter Pan, c'est apparemment son nom), présent sur les lieux du crime, pour l'accuser !



# Relations avec les personnages



Belle : cette greluche paysanne, je l'avais choisie comme future femme à l'époque où j'avais l'apparence d'un monstre. Mais j'étais assez désespéré, j'avais eu la chance qu'une femme arrive dans mon château, je n'allais pas faire mon difficile. Il faut dire qu'en plus, en toute honnêteté, elle est quand même sacrément jolie, et pas si bête que ça. Mais pour quelqu'un de mon statut, être marié à une paysanne reste humiliant. Comme j'ai été élevé dans le respect des traditions, le divorce reste inenvisageable. Mieux vaut passer ma vie à me faire craindre par Belle qu'admettre qu'elle me quitte ! Elle porte une écharpe pour masquer les éventuelles traces de mon étranglement, et a interdiction de l'enlever.



Cendrillon : l'actuelle Miss Disney, qui s'apprête à passer son titre à la gagnante du concours. En tant que Reine de Wendell, elle n'a aucun intérêt, elle se contente d'aller de gala en gala, profiter de sa gloire en tant que Miss Disney. Comme Belle, c'était une paysanne, avant que son imbécile de mari la choisisse comme épouse par amour. Il va falloir que je la surveille, si je ne veux pas qu'elle parle de mon comportement violent.



Elsa : Ça, c'est ce que j'appelle une vraie Reine !! Elle dirige Arendelle avec autant d'efficacité, si ce n'est plus, que moi ! Après tout, c'est toujours plus facile de diriger économiquement un royaume quand on n'a pas besoin de financer son armée. Pourquoi faire ? Elle congèlerait en un instant toute armée s'attaquant à son royaume ! Dieu, qu'elle aurait pu faire une incroyable femme... si Belle n'était pas là...



Fée bleue : Cette abominable vieille femme ! Je n'aurais pas dû perdre ton sang-froid, mais difficile de regretter mon geste ! Elle méritait ce qu'il lui est arrivé, sans aucun doute ! Je savais qu'elle était capable de changer d'apparence et qu'en réalité elle avait l'apparence d'une vieille grosse femme, même si peu de gens le savent, mais je n'avais jamais fait le rapprochement jusqu'à présent avec l'enchanteresse qui m'avait maudit.



Jafar : Pas vraiment un ami, plus un correspondant. Il me donne quelques conseils dans certaines situations épineuses, notamment par rapport à mon mariage. J'estime qu'il gardera ce que tu lui as confié pour lui, après tout s'il espère toujours que je l'embauche comme conseiller, c'est tout à son avantage de se mettre dans mes bonnes grâces. Je n'ai cependant jamais trop compris comment un Vilain de sa renommée a pu devenir président du jury de l'élection.



Mulan : Mais qui est donc cette étrange femme ? Normalement, c'est censé être une certaine Anastasia qui aurait dû être à sa place, d'après les informations de Cendrillon. Quand on vient de commettre un crime, ce n'est jamais agréable d'être face à un imprévu...



Peter Pan : Je n'ai pas la moindre idée de qui il s'agit ! Mais sa présence m'a été utile pour couvrir mon meurtre. Il s'agira de m'assurer qu'il soit bel et bien suspecté.



Raiponce : En toute honnêteté, je pense que même Zip, l'enfant attardé de Mme Samovar, serait davantage capable de diriger un royaume que cette idiote de Raiponce ! Elle est devenue reine de Misthaven après la mort de son père, décédée dans un incendie. La pire reine de tous les temps ! C'est simple : tous les criminels de France qui fuyaient mon royaume allaient dans son pays profiter de son laxisme juridique. Cette idiote avait même nommé un cheval à la tête des gardes du royaume, et armé ses soldats de poêles ! Ce serait presque tentant d'envahir son royaume, à ce stade là...



Ursula : elle m'avait vendu son filtre d'amour qui m'avait permis de rompre ma malédiction. Mais aujourd'hui, le charme a été rompu, et j'ignore complètement pourquoi. Cette soirée sera peut-être l'occasion de lui en parler. Le souci c'est que je ne lui ai toujours pas donné mon miroir magique. Pour ma défense, je la croyais morte à l'époque où ma malédiction a enfin été levée. Aujourd'hui, elle est devenue Miss Evil, un équivalent de Miss Disney créé par le Comité de l'Election afin de concrétiser l'acceptation mutuelle entre les Héros et les Vilains. Je compte énormément sur mon miroir magique pour surveiller Belle, j'espère qu'Ursula ne me le réclamera pas. Je pourrai tâcher d'éluder, bien sûr, mais si c'est pour qu'elle vole mon âme, je ne suis pas sûr que cela vaille le coup !

# Comment jouer mon personnage

Adam est un homme charmant en apparence, mais violent et colérique en réalité. Il faut donc jouer avant tout en étant sympathique et cordial en toute situation, en particulier avec Belle, mais laisser échapper de temps en temps quelques accès de mauvaise humeur.

Son principal alibi pour le meurtre repose sur le mensonge qu'il oblige à dire à Belle, il va donc s'assurer qu'elle respecte ses ordres et n'aille pas raconter n'importe quoi à n'importe qui. Bien sûr, il ne peut pas passer toute la soirée à côté d'elle à la surveiller sans paraître suspect, mais il garde autant que possible un œil sur elle.

## Capacités spéciales

- ***Ecouter une discussion à distance*** : tant que tu possèdes le Miroir Magique (celui que tu dois normalement à Ursula, tu le recevras juste avant la partie), tu peux l'utiliser pour écouter une conversation à distance. Préviens discrètement l'Organisateur que tu écoutes une conversation au moment où elle a lieu, puis isole-toi dans une salle hors-jeu avec le miroir à la main pour simuler que tu l'utilises. L'Organisateur ira demander aux joueurs que tu écoutais ce qu'ils se sont dit, et il te le rapportera discrètement.
- ***Intimider Belle*** : pour t'assurer du silence de Belle, tu peux régulièrement la prendre par la taille d'un air possessif. Si tu le fais régulièrement, tu t'assureras de son silence.
- ***Frapper Belle*** : normalement trop effrayée par toi, Belle n'est pas sensé parler de vos problèmes de couple à qui que ce soit. Néanmoins, si tu l'entends (directement ou grâce au miroir) parler contre toi, ou si tu apprends qu'elle l'a fait par quelqu'un d'autre, tu peux lui demander de te suivre pour t'isoler avec elle pendant 1 minute et discrètement la violenter (en simulé, évidemment !). Elle doit alors te donner tous les indices ou objets qu'elle a pu obtenir. A ta charge de trouver une excuse crédible auprès des autres joueurs pour ce moment d'isolation. Vu qu'elle porte déjà un foulard pour masquer ses traces, autant continuer sur la lancée en l'étranglant, elle aura juste un peu de mal à parler les minutes qui suivront.

## Objectifs

- Cacher ton meurtre.
- Empêcher Belle de dévoiler la vérité sur votre couple.
- Empêcher Belle de gagner le concours.
- Idéalement, trouver une alternative à Belle en tant que femme. Tu ne t'es pas encore résigné à te débarrasser d'elle pour le moment, mais un jour prochain sait-on jamais...